

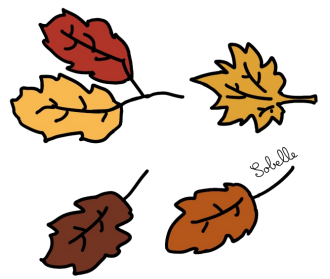
Le vent d'automne

Ah ce grand vent, l'entends-tu pas ?
L'entends-tu pas heurter la porte ?
A plein cabas, il nous apporte
Les marrons fous, les feuilles mortes.
Ah ce grand vent, l'entends-tu pas ?
Ah ce grand vent, l'entends-tu pas ?
L'entends-tu pas à la fenêtre ?
Par la moindre fente, il pénètre
Et s'enfle et crache comme un chat.
Ah ce grand vent, l'entends-tu pas ?
J'entends les cris des laboureurs,
La terre se fend, se soulève.
Je vois déjà le grain qui meurt,
Je vois déjà le blé qui lève.
Voici le temps des laboureurs.

Pierre Menanteau



Poèmes sur l'automne



Jours pluvieux d'automne

Une feuille toute rousse,
Que le grand vent pousse
Dans le ciel gris-bleu,
L'arbre nu qui tremble
Et dans le bois semble
Un homme frileux.

Une gouttelette
Comme une fléchette
Qui tape au carreau,
Une fleur jaunie
Qui traîne sans vie
Dans la flaque d'eau.

Sur toutes les choses
Des notes moroses,
Des pleurs, des frissons,
Des pas résonnent :
C'est déjà l'automne
Qui siffle sa jolie chanson.

Michel Beau



Merveilles d'automne

On voit tout le temps en automne
Quelque chose qui vous étonne,
C'est une branche tout à coup,
Qui s'effeuille dans votre cou.

C'est un petit arbre tout rouge,
Un, d'une autre couleur encore,
Et puis partout ces feuilles d'or,
Qui tombent et rien ne bouge.

Nous aimons bien cette saison,
Retournons vite à la maison,
Car la nuit si tôt va descendre,
Rôtir nos marrons dans la cendre.

Lucie Delarue-Mardrus



L'automne

Feuilles de toutes les couleurs,
Tombent toutes en chœur,
Sous la mélodie automnale
Virevoltant comme dans un bal.

Le matin, la belle rosée,
M'enchanté et me fait rêver,
Les belles feuilles dorées
Scintillent sous le ciel réveillé.

Les bruits des feuilles séchées,
Résonnent toutes sous mes pieds,
Le vent souffle dans les branches,
Et s'engouffre dans mes manches.

La bonne odeur de cheminée,
Les marrons en train de griller,
Les pulls et chaussettes colorés,
L'automne est ma saison préférée.

Sandrine Brou

Les trois noisettes

Trois noisettes dans la forêt,
Tout au bout d'une brindille,
Dansaient, chantaient, sautaient,
Sous un doux soleil qui brille.

Un escargot vint à passer :
« Cher monsieur, emmenez-moi,
Et je serai votre fiancée »,
Disaient-elles toutes les trois.

Mais le vieux sire, sourd et fatigué,
Ne s'est point arrêté et s'est en allé.
Et c'est l'ogre roux et affamé,
Sire l'Ecureuil, qui les a croquées.

Tristan Klingsor

Trois feuilles mortes

Ce matin, devant ma porte,
J'ai trouvé trois feuilles mortes.
La première aux tons de sang
M'a dit bonjour en passant.

La seconde dans l'allée,
Marron, ocre et jaune dorée,
Au creux d'une flaque d'eau,
A sombré comme un bateau,

J'ai conservé dans ma chambre,
La troisième couleur d'ambre,
Pour l'ajouter dans mon cahier,
A côté d'autres feuilles séchées.

Toutes ensemble ainsi collées,
Me conteront histoires passées,
Des bois et jolies forêts où résonne
Les chants et bruits d'automne.

Raymond Richard

Matin d'automne

C'est l'heure exquise et matinale,
où rougit le soleil brillant de satin,
A travers la brume automnale
Tombent les feuilles du jardin.

Du regard, on peut les suivre
Tourbillonnant tout doucement,
Le chêne à sa feuille de cuivre,
L'érable à sa feuille de sang.

Les dernières, les plus colorées,
Tombent des branches dépouillées
Et se posent délicatement par terre,
S'allongeant au sol toutes fières.

Une blonde lumière arrose le ciel,
La nature derrière ce doux soleil,
Été indien, chaleur délicieuse,
Couleurs chaudes et merveilleuses.

François Copée

